

épaisse. Lors de la récolte, il faut éviter le contact des patates saines avec celles qui sont malades, et aussi avec les spores qui sont sur les feuilles ou sur le sol.

Ensuite on procéda à l'élection des officiers pour la nouvelle année. Furent élus :

Président, M. Ferdinand Turgeon, vice-président, M. Phidime Hardy, secrétaire, M. Lockquell.

Pointe-aux-Trembles, 2 février 1883.

HONORÉ LOCKQUELL, S. C. A.

**Cercle agricole de Saint-Aubert.**—M. le directeur, dans votre Journal de janvier 1883, vous dites que "grâce à l'esprit d'association que développe l'œuvre des cercles agricoles, chacun fait bénéficier son voisin de ses connaissances et de ses essais, une noble émulation s'établit, des concours de paroisses s'organisent et l'élan se propage, produisant les plus heureux résultats." Voilà en effet beaucoup de bons effets constatés et il peut s'en produire encore d'autres, si l'on en vient aux associations sur une plus grande échelle, quand les connaissances multiples seront prodiguées non plus dans des assemblées ordinaires, mais bien dans des réunions de diverses paroisses où les délégués de divers cercles apporteront leurs concours de lumières, comme cela s'est vu à Saint-Aubert, le 31 janvier dernier.

Dans ce congrès, où des questions de la plus grande actualité ont été traitées, les délégués des cercles agricoles de Saint-Eugène, Sainte-Perpétue et de Saint-Pamphile, ceux de Saint-Cyrille ayant rebroussé chemin à cause de la tempête, ainsi que bon nombre des membres de la société d'agriculture du comté, ont passé des résolutions adressées d'une part à l'honorable conseil d'agriculture et d'autre part au président du comité d'agriculture, pour le bon fonctionnement des sociétés d'agriculture, et pour la garantie d'existence des cercles agricoles, que tous deux doivent opérer efficacement et en bonne amitié. Bien entendu ni l'un ni l'autre ne doit empiéter sur les droits inhérents à chacun d'eux.

Dans ce congrès, le révérend M. F. X. Méthot, curé de Saint-Eugène, qui en avait été l'inspirateur, a parlé de l'harmonie qui doit exister entre ces deux associations: des abus de pouvoir que se permettent certains individus, tout en restant à l'abri de la loi, abus dont les conséquences sont favorables aux uns, et c'est le petit nombre, puis funestes aux autres, en plus grand nombre, comme les colons et les cultivateurs des jeunes paroisses, et enfin des injustices révoltantes qui sont à l'ordre du jour, résultant des opérations ou de la direction des chefs du département dans la société d'agriculture de l'Islet.

Plusieurs journaux, comme le *Journal d'agriculture illustré*, le *Courrier du Canada* et la *Gazette des campagnes*, ont même réclamé pour que justice fut rendue, depuis près d'une année, mais pour des aveugles, il n'y a plus de lumière, comme pour des égoïstes, il n'y a plus d'entrailles. La se complétait la tâche de cet habile conférencier.

M. Edmond Pelletier, agriculteur expérimenté, de Saint-Eugène, dont toute l'instruction repose sur le bon sens, l'observation et la réflexion, amenant pour conséquence une pratique judicieuse, a fait un discours très goûté par l'assemblée. C'était vraiment merveille d'entendre cet excellent citoyen, sans prétention aucune, mais ne craignant pas de se tromper, fort de son sujet, faire part aux autres de son expérience dans les labeurs de la culture des légumes. Il fut applaudi, et son exemple amena le directeur de Saint-Aubert à représenter à son tour qu'il avait fait lui-même la même expérience, avec un plein succès, dans la culture des légumes, et avec un résultat des plus encourageants pour l'entretien du bétail et l'augmentation du revenu.

Tous se retirèrent enchantés de la séance en redisant que vraiment l'agriculture est le plus noble des arts, et répétant à l'envi des chansons patriotiques qui avaient tant diversion durant la séance. Communiqué.

Le 29 du mois dernier le cercle agricole de Saint-Aubert avait la bonne fortune d'entendre M. Firmin Proulx, rédacteur de la *Gazette des campagnes*. Ce vaillant écrivain, après avoir intéressé les cercles de Saint-Pamphile et de Sainte-Perpétue, put se faire apprécier avantageusement comme conférencier par les cultivateurs de Saint-Aubert toujours heureux de s'instruire et de puiser à bonne source.

M. Proulx s'attachait tout particulièrement, dans sa conférence, à faire comprendre aux propriétaires d'animaux, ce qu'ils leur doivent en soins de tous genres, par des bons pâturages dans la saison d'été, par un entretien convenable et même abondant dans

la rigoureuse saison d'hiver, où les animaux sont confinés dans l'étable durant plus de six mois, et aussi par des traitements de douceur et de propreté: tous moyens de faire valoir l'animal et de lui faire rendre en proportion de tels soins. Il représenta que les fermiers ou cultivateurs qui ont conscience de leur vocation, réussissent avant longtemps, à posséder un troupeau amélioré qui rend en viande, en lait, en fumier, pour enrichir la terre et en valeur sur le marché, des bénéfices considérables et même qui dépassent les espérances.

Grâce à des expériences faites dans notre pays et surtout en beaucoup de pays étrangers comme le rapportent nombre d'écrivains, l'agriculture améliorée n'est pas une pure théorie, et la pratique de cette culture améliorée n'est pas chose impossible, comme le disent trop souvent les routiniers en agriculture, qui, malgré les efforts et les succès des plus habiles, ne laissent pas cependant d'être incrédules. M. Proulx a encouragé tous les cultivateurs sans exception dans leur plus grand intérêt, à suivre la voie du progrès déjà bien constaté en divers lieux, sur toutes espèces d'animaux. En un mot, sa thèse sur le soin des animaux a été fort goûtée, tant les développements accusaient l'homme expérimenté et désireux de promouvoir les intérêts de tous les cultivateurs.

M. Proulx fut agréablement surpris d'entendre après lui, deux jeunes gens de la paroisse qui s'étaient prêtés à développer deux questions toutes pleines d'actualité. Le premier, le jeune Barthélemi Dubé traita cette maladie communément désignée sous le nom de mal de cornes, s'appliquant surtout à écarter cet abus ou illusion des gens qui croient toujours à cette maladie, comme les charlatans, lorsqu'une bête à cornes paraît souffrir de quelque indisposition, et les suppliant de ne pas faire souffrir les pauvres bêtes en leur perçant les cornes. Le second, le jeune Joseph Caron parla de l'avantage que l'on trouve dans l'amélioration des moutons, de l'importance à fournir des bergeries bien conditionnées et des moyens à prendre pour préserver cette espèce d'animaux si profitable à l'homme, des maladies de cerveau qui sont assez communes.

En somme, ces deux jeunes conférenciers ont bien fait leur tâche, comme ils l'avaient déjà faite dans une autre circonstance, le 16 avril dernier, de concert avec un troisième, le jeune Alfred Blais, qui promettait de faire un orateur, s'il eut continué, si bien que cette fois, le révérend père Lacasse qui les entendit, leur présenta ses plus chaleureuses félicitations. M. Proulx de son côté, ne manqua pas non plus de féliciter les deux qui avaient pris la parole en sa présence, les encourageant à continuer et félicitant aussi la paroisse qui voyait apparaître dans son sein, de jeunes intelligences capables de servir très avantageusement, avant longtemps, la cause agricole en théorie et en pratique.

A part cette conférence, donnée à Saint-Aubert, M. Proulx, qui semble s'oublier pour le bien des autres, et particulièrement de la jeunesse, voulut se rendre au couvent de Saint-Aubert, où la communauté fut heureuse de le voir et recevoir de sa main trois prix offerts par lui, pour le jardinage, suivant en cela l'exemple donné par le révérend M. F. X. Méthot, curé de Saint-Eugène, l'année précédente. Puis encouragé par les bonnes paroles de remerciement des élèves, M. Proulx offrit de nouveau des prix pour l'année prochaine, en outre de quelques volumes pour la bibliothèque du couvent. Il faut bien dire que la communauté et la paroisse de Saint-Aubert sont très reconnaissantes, envers M. Proulx, de ses bienfaits, et qu'elles sont très heureuses de les noter hautement. Communiqué.

**Cercle agricole n° 2, Saint-Jacques, comté de Montcalm.**—J'ai l'honneur de vous informer que la paroisse de Saint-Jacques l'Achigan, stimulée par Narcisse Forest, Ecr., président de la société d'agriculture du comté de Montcalm et plusieurs autres amis de l'agriculture, vient de former un nouveau cercle agricole sous le nom de cercle agricole numéro 2 de la paroisse de Saint-Jacques l'Achigan.

A une assemblée publique des cultivateurs de la paroisse de Saint-Jacques, tenue le 25 mars dernier, trente des principaux cultivateurs se sont fait inscrire comme membres du cercle et ont élu leurs officiers et les directeurs pour l'année courante.

Le cercle s'est mis immédiatement à l'œuvre et se propose d'agir avec prudence.

En terminant, Monsieur le rédacteur, je dois vous dire que nous nous proposons de faire un rapport ponctuel de nos opérations et que nous comptons sur vos conseils pour nous diriger dans notre marche, et afin de profiter des avantages offerts aux cercles agri-